

TEMOIGNAGES

MICHÈLE NUCCI : L'HOSPITALITÉ, MON EXPÉRIENCE DU 1^{er} AU 11 SEPTEMBRE 2021

Le cadre est donné, j'ai l'adresse, je sais avec qui, combien de temps, les règles à respecter, les tâches à accomplir, tout le reste est à inventer. L'équipe de trois pour dix jours est quelque peu bancale puisque nous serons deux permanentes et trois autres hospitaliers qui vont se relayer pour nous aider dans l'accueil des pèlerins.

Pour commencer, arriver le jour précédent pour faire le lien avec l'équipe en place comme nous le ferons avec les suivants. Observer, poser des questions (en tous cas pour moi qui débute dans l'hospitalité), prendre le pouls de ce relais Saint-Jacques au Puy qui accueille des pèlerins en partance pour Compostelle, sentir où est ma place et comment je peux fonctionner en harmonie avec les autres hospitaliers. Je suis excitée, heureuse, envie de donner, partager, recevoir, curieuse aussi de cette expérience nouvelle dans ma vie.

Voilà, nous recevons les premiers pèlerins en ce mois de septembre, ils sont tous différents, peu de groupe, des personnes à la retraite et quelques jeunes en rupture et questionnements.

La journée passe très vite à faire le ménage, puis accueillir, répondre au téléphone, accompagner dans les dortoirs, répondre aux questions, rassurer, échanger sur le Chemin, écouter les doutes ou les peurs que certains transportent avec eux.

Dans l'équipe, tout roule, pas besoin de se dire que faire, quoi faire, on se concerta quand il y a un problème, mais c'est rare, l'heure est à la bonne humeur, à la joie, à l'échange.

Avec quelques-uns des liens se créent, des soirées à bavarder, être ensemble tout simplement, pas de téléphone, pas d'écran, des relations vraies, les masques tombent. Je retrouve la dimension humaine perdue dans nos vies urbaines occupées. Avoir envie d'aider, être au plus près de l'attente du pèlerin, faire que ce premier jour soit un jour de joie et de confiance dans ce qu'il va traverser, accompagner l'autre un peu sur le Chemin pour que ses premiers pas soient lumineux. Faire qu'au départ, on lui ait un peu communiqué de cette magie, de cette force, de cette joie qu'est ce pèlerinage. Le chant que nous entonnons tous les matins au petit déjeuner fait partie de ces moments de grâce que nous partageons.

J'ai passé dix jours magnifiques, j'ai entrevu la fragilité et la force de l'être humain, j'ai croisé des personnes en recherche, des individus vrais, j'ai passé des moments inoubliables, j'ai aimé être là pour ceux qui avaient besoin de soutien, mais surtout j'ai pu le faire parce que j'étais dans une équipe joyeuse, efficace, soutenante, et que c'est la base pour bien accueillir les pèlerins.

Que faut-il pour être hospitalier ? Une dose d'humour, un zeste de sérénité, trois cuillères de patience, des brassées de bonne humeur et un océan d'amour ...

Michèle Nucci

